

VIVERE

Printemps 2015, n° 6

Les aînés font partie de la famille!

La présence des grands-parents au sein d'une famille est importante pour transmettre les valeurs humaines et chrétiennes aux petits enfants. Plus encore : « Les enfants et les personnes âgées construisent l'avenir des peuples; les enfants parce qu'ils feront avancer l'histoire, les personnes âgées parce qu'elles transmettent l'expérience et la sagesse de leur vie. » nous dit le pape François.



C'est vrai que les familles d'aujourd'hui sont plus souvent « éclatées » qu'autrefois. Malgré cela, la famille demeure un lieu formidable pour apprendre à entrer en relation avec les autres. « Et combien sont importants la rencontre et le dialogue entre les générations, surtout à l'intérieur de la famille. » (pape François)

Pour ce dernier numéro du *Vivere* de cette année, on a récolté de beaux témoignages d'aînés en lien avec la famille. Parmi eux, notre évêque, Mgr Lionel Gendron qui nous entretient sur les difficultés que vivent nos aînés face au délaissement des valeurs chrétiennes et nous invite à découvrir la miséricorde. On y trouve aussi un billet de réflexion sur le sens de la vie ainsi qu'une recension du livre de Joan Chittister, pour nous aider à bien « Vieillir et se réaliser pleinement. »



Quand vous lirez ce numéro, l'été sera bientôt à nos portes. Je l'espère de tout cœur car nous en avons grand besoin! En vous souhaitant un bon été et une bonne lecture, on se donne rendez-vous l'automne prochain!

Chantale Boivin

Pastorale des aînés (es) et des malades
Diocèse Saint-Jean-Longueuil

SOMMAIRE

Intro. : Les aînés font partie de la famille!	... 1
« Soyons miséricordieux! »	... 3
Apprendre à lire	... 4
Vivre	... 5
Quelle joie! Partager avec vous un livre que j'apprécie beaucoup!	... 6
L'amour, c'est la richesse de nos vieux jours...	... 7
La béatitude des personnes âgées	... 8

REMERCIEMENTS

- Aux personnes qui ont accepté de collaborer à la rédaction du *Vivere* : Mgr Lionel Gendron,p.s.s., Micheline Vaillancourt Gagnon, Monique Beaupré, Claire Deguire-Boyer, Michèle Auclair.
- Au Fonds de soutien « Coup de pouce » dont la générosité est toujours appréciée pour la publication de *Vivere*.

Vous avez des commentaires sur ce numéro de *Vivere*, des suggestions en fonction de prochains numéros ou encore vous désirez écrire un article, n'hésitez pas à nous contacter :

France Lamontagne
450 679-1100, poste 272
france.lamontagne@dsjl.org

Chantale Boivin
450 679-1100, poste 282
chantale.boivin@dsjl.org

Vivere vient d'un mot latin signifiant VIVRE.
Il se prononce vivéré en français comme en italien

La publication numérique de ce bulletin se trouve sur le site du diocèse de Saint-Jean-Longueuil : www.dsjl.org/vivere. Toute reproduction en partie ou en totalité de cette publication est permise en indiquant la provenance.

« SOYONS MISÉRICORDIEUX! »

Mgr Lionel Gendron, p.s.s.



Lors de mes visites pastorales, s'exprime toujours l'angoisse de parents face à leurs enfants qui délaissent la pratique dominicale, le sacrement de mariage ainsi que le baptême et la catéchèse des petits. Ils reconnaissent les exigences de notre société avec le travail extérieur des deux parents et les multiples activités des jeunes mais ils désirent comprendre : pourquoi leur foi et leurs valeurs n'ont-elles pas été transmises? Ils s'en font le reproche et cherchent que faire.

Jésus nous appelle à être miséricordieux comme le Père est miséricordieux (cf. Lc 6,36) pour nous-mêmes qui avons fait ce que nous pouvions et pour les nôtres qui livrent le meilleur d'eux-mêmes. Mais qu'est-ce donc que la miséricorde?

La petite Thérèse y découvrant 'misère' et 'cordial' déduisait que Dieu avait un cœur sensible à notre misère. Le terme hébreu « rahamim » « miséricorde » réfère aux « viscères maternels ». Ainsi Dieu, devant la misère humaine, aurait des « viscères maternels ». Comme une mère veut faire siennes la souffrance et même la mort de son enfant, ainsi Dieu réagit viscéralement et, en son Fils, assume notre souffrance et notre mort pour nous donner la vie (cf. Jn 10, 10). Isaïe précise : « Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles; même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas » (49, 15). Saint Jean-Paul II suggérait : Dieu est Père avec un cœur de mère.

Le Pape François vient d'annoncer un Jubilé de la Miséricorde. Inspiration de l'Esprit car l'angoisse des aînés pour les leurs est plus intense que par le passé. Nombreux aujourd'hui sont les appelés à être miséricordieux comme Dieu, à réagir viscéralement comme « maman » et « papa » en assumant la situation des leurs.

Soyons miséricordieux! Puisse le Jubilé nous y aider.

APPRENDRE À LIRE

Micheline Vaillancourt Gagnon



J'ai consacré trente-cinq années de ma vie à l'enseignement, dont plusieurs de ces années, en première année du primaire. Un objectif important de la première année du primaire est l'apprentissage de la lecture. Guider l'enfant dans cet apprentissage a toujours été un défi très stimulant pour moi. Un beau livre d'histoire est attrayant pour un jeune enfant, il admire les illustrations qui lui apportent une connaissance partielle du récit, mais il n'a pas accès au texte. Lui permettre de lire par lui-même ces livres d'histoires que je lui lisais était un réel bonheur pour moi. Quelle joie dans les yeux de l'enfant qui réussit à décoder les syllabes, les mots, les phrases! Savoir lire répond à sa soif d'apprendre et lui apporte une certaine liberté, une plus grande autonomie, le plaisir de la découverte.

Je constate que nous aussi, à un autre niveau, nous devons faire l'apprentissage de la lecture. Quelle joie pour nous chrétiens, d'apprendre à lire les signes de la présence de Dieu dans le grand livre de la vie.

J'ai décodé la présence de Dieu dans notre histoire humaine quand j'ai vu un pardon accordé au-delà de la blessure, la sérénité d'un mourant habité par l'espoir, un geste de partage accompli par un pauvre, le regard reconnaissant d'un sans-abri qui reçoit un sourire, la tendresse des grands-parents pour leurs petits-enfants, les gestes de bonté du pape François envers les blessés de la vie, des vies consacrées au service du Royaume, la générosité des gens lors de la guignolée, le dévouement des aidants naturels.

Cette lecture des signes de la présence de Dieu stimule ma foi et ravive mon espérance en l'Emmanuel « Dieu avec nous ».

« Qu'est-ce que tu veux, les enfants c'est fait pour aimer! »

Étienne, 6 ans

Il m'a fallu plusieurs années de vie pour commencer à prendre conscience de ce que c'est que d'être vivante. De le savoir! De réaliser que, jour après jour depuis ma naissance, je reçois la vie!

J'en fais quoi de cette vie qui m'est donnée? Quel est le but de ma vie? Ça veut dire quoi, vivre?

Pourquoi moi, je reçois encore la vie à 85 ans? Quel est le sens d'une vie qui se prolonge? Quelle est la place et la raison d'être de la personne âgée dans le monde d'aujourd'hui?

L'âge importe peut-être moins qu'on peut le penser... L'important, c'est peut-être de mieux apprécier ce don de la vie qui nous est donné... En partageant avec ceux qui nous entourent, ce qu'on est en train de vivre et de devenir... afin de mieux nous connaître, pour être plus proche les uns des autres et mieux nous aimer...?



Un jour...vieillir!

*Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur;
sans remords, sans regret, sans regarder l'heure;
aller de l'avant, arrêter d'avoir peur
car, à chaque âge, se rattache un bonheur.*

*Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps,
le garder sain en dedans, beau en dehors,
ne jamais abdiquer devant un effort.
L'âge n'a rien à voir avec la mort.*

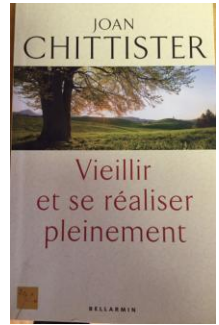
Texte provenant des Tenants des arts et de la culture.

Recension

Joan Chittister, « Vieillir et se réaliser pleinement », Éditions Bellarmin, Canada, 2010

Quarante chapitres de cinq ou six pages chacun. Réflexions et prises de conscience de ce qui préoccupe les aînés (es) que nous sommes : regret, crainte, lâcher-prise, spiritualité, solitude, rêves, pour ne nommer que ceux-là.

L'auteure, s'inspirant de faits vécus, regarde le vieillissement avec lucidité et franchise. Elle jette aussi un regard lumineux sur chacun des thèmes traités.



Ainsi, sur le regret, elle écrit : « Il (le regret) ne peut comprendre que plusieurs chemins, tous différents et tous uniques, mènent à la plénitude de la vie. » « (...) les années nous ont mûris autant qu'elles nous ont nourris. » (pages 22 et 23)

Sur la solitude, elle écrit : « La solitude n'est pas un moyen de fuir la vie, le processus du vieillissement, ses sentiments. Au contraire, elle est l'occasion d'y mettre de l'ordre, de les exprimer, de les digérer et de poursuivre sa route, délestée du poids d'hier. » (page 172)

N'est-ce pas enrichissant et fortifiant de méditer cela au plus profond de son cœur et de le partager, si possible, avec vous chers (es) lecteurs et lectrices?

Monique Beaupré

Mots d'enfants :

- ♥ L'eau potable est celle : « que l'on peut mettre en pot. »
- ♥ Le chat à quatre pattes : « deux devant pour courir et deux derrière pour freiner. »
- ♥ La peau de la vache sert : « à garder la vache ensemble. »



L'AMOUR, C'EST LA RICHESSE DE NOS VIEUX JOURS...

Michèle Auclair



J'ai le bonheur de former un couple en amour depuis 46 ans. Je suis mère de deux garçons et grand-mère de 7 petits-enfants, dont trois sont nés de l'amour de nos garçons et de leurs conjointes, un a été adopté et trois nous sont donnés à aimer avec leurs profondes différences et expériences de vie. Vous nous enviez peut-être? Chose certaine, c'est une expérience extraordinaire qui touche le cœur, fait tomber les certitudes, nous garde les deux pieds dans la vraie vie au quotidien où chaque petite victoire nous émerveille.

Quand j'étais jeune maman, *je savais comment faire*, j'étais fière de l'éducation que mon mari et moi avons donnée à nos garçons. *Je savais comment faire*, on avait su leur inculquer des valeurs chrétiennes, un esprit de famille et de l'ouverture sur les besoins de l'entourage. *Je savais comment faire*, ils avaient une part active dans nos engagements, ils apprenaient par l'exemple. Ils étaient de leur temps comme jeunes.

Aujourd'hui, je réalise que je suis d'une autre époque. Ce que je savais se vit différemment. Maintenant, ce sont nos enfants (43 et 40 ans) qui savent comment faire pour notre monde d'aujourd'hui. Je les regarde aller, comme parents, dans la vie moderne, avec toutes les technologies et les valeurs auxquelles ils tiennent, les choix qu'ils ont à faire et ils m'émerveillent. Je comprends tellement mieux le fait que la vocation de chacun est différente. Même si nous avons beaucoup donné, j'avoue très humblement que je n'aurais pas la générosité de faire ce que nos enfants font et ce n'est pas peu dire.

Nous jouons maintenant notre rôle de grands-parents. Quelle belle mission! La performance, c'est chose du passé, on n'a plus la pression qu'on se mettait d'être parfait, au contraire, chaque petite victoire est source d'émerveillement. Nous avons développé la capacité d'aimer nos petits-enfants chacun pour ce qu'il est, avec ses forces et ses capacités, avec ses limites rattachées à son histoire. Nous croyons que c'est par ce chemin que passent la croissance, l'estime de soi et la confiance en la vie mais à des rythmes différents pour chacun.

Aujourd'hui, nos besoins sont moins grands, nos projets sont à court terme, les deuils se succèdent mais je savoure le quotidien. Après tout, j'ai eu bien des occasions de pratiquer le détachement car à bien y penser, cela a commencé dès ma naissance.

LA BÉATITUDE DES PERSONNES ÂGÉES

Bénis ceux qui comprennent mon pas
hésitant et ma main qui tremble!

Bénis ceux qui savent qu'aujourd'hui
mes oreilles vont peiner pour entendre
et mes yeux pour voir!

Bénis ceux qui acceptent aussi
mon esprit qui travaille au ralenti!

Bénis ceux qui détournèrent les yeux
quand j'ai renversé mon café ce matin!

Bénis ceux qui, en souriant,
s'arrêtent un moment pour bavarder
avec moi!

Bénis ceux qui ne disent jamais :
*C'est la troisième fois
que vous me racontez ça aujourd'hui!*

Bénis ceux qui ont le don
de me faire évoquer
les jours heureux d'autrefois!

Bénis ceux qui font de moi un être
aimé et non pas abandonné!

Bénis ceux qui devinent que je ne sais
plus comment trouver ma force pour
porter ma croix!

Bénis ceux qui adoucissent par leur
amour les jours qui me restent à vivre
en ce dernier voyage vers la Maison
du Père!

Esther Mary Walker

Michel Fortin, La saison des fruits,
Médiaspaul, 1995, pages 31, 32.

LA MISSION DE VIVERE

- ❖ **Faire connaître la contribution des personnes âgées à la communauté en présentant des parcelles de leur vie, des expériences de bonheur, des récits d'engagement, des questionnements.**
- ❖ **Susciter la réflexion personnelle et alimenter les échanges avec d'autres.**
- ❖ **Soutenir leur quête de sens.**

Les lecteurs et lectrices en font la promotion.